

Remerciez, bien chère mère, notre bonne sœur et mère de la P... pour son excellente lettre : faites lui part, s'il vous plaît, des quelques mots que je vous écris. Priez la, au nom de Jésus, de vouloir bien peser les motifs qui m'ont empêché de répondre à sa lettre, et de pardonner à son petit frère, qui l'aime toujours bien. Dites-lui qu'avec la grâce de Dieu et l'aide de ces prières comme des vôtres, je prononcerai mes vœux solennels le 2 février 1881.

Prions les uns pour les autres !

L'Abuille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 11 JUIN 1879.

Son Excellence le Marquis de Lorne
et Son Altesse Royale la Princesse
Louise à l'Université Laval.

Rarement l'Université Laval se voit le théâtre d'une démonstration semblable à celle du 6 juin. Les visites principales sont des honneurs trop élevés pour se répéter tous les jours.

L'Université Laval a toujours été jusqu'à présent l'objet d'égards tout particuliers de la part des gouverneurs qui se sont succédés en Canada. La noblesse anglaise, qui a présidé au gouvernement du pays, paraît s'être entendue pour voir d'un bon œil cette grande institution. Il y a quelques mois à peine, un des personnages les plus marquants de l'Angleterre, après une administration qui a laissé dans notre pays des souvenirs ineffaçables, se regardait comme honoré des titres que lui conférait l'Université.

Ne faut-il pas conclure de là que ça été avec un bonheur plus grand encore que les autorités universitaires ont reçu la visite de la fille de notre Très-Gracieuse Souveraine elle-même.

Son Excellence le Gouverneur-Général, Son Altesse Royale la Princesse Louise arrivèrent vers quatre heures et demie. M. le Recteur avec les doyens des facultés les reçut à l'entrée même et les conduisit au salon de réception où eut lieu la présentation de tous les professeurs. Mgr l'Archevêque ainsi que Mgr Cazeau étaient présents.

Immédiatement Son Excellence et Son Altesse Royale avec leur suite se rendirent avec Mgr le Chancelier, Mgr Cazeau, M. le Recteur et les professeurs, dans la salle des promotions où devait se lire l'adresse. Grâce à des mains habiles cette salle avait pris un aspect très-brillant, vraiment somptueux. Au fond une riche draperie en soie simulait comme un vaste manteau royal s'échappant d'une couronne d'or et recouvrant de ses plis moëll aux les deux fauteuils de Son Ex-

cellence et de Son Altesse. De chaque côté des drapeaux nombreux cachaient à peu près les galeries latérales et venaient se terminer près d'un grand portrait de Sa Majesté la Reine Victoria, placé droit en face de l'estrade. Mgr l'Archevêque, les aides-de-camp et les dames d'honneur prirent place de chaque côté du couple vice-royale : puis M. le Recteur leur présenta l'adresse de bienvenue à laquelle le Marquis répondit en français, avec beaucoup de bonheur. Nos confrères du chœur de l'orgue, accompagnés de quelques instrument, chantèrent alors le *God save the Queen* ; la cérémonie était finie.

La salle était à peu près remplie par un grand nombre de prêtres et de religieux, par les élèves de l'Université en costume et par les élèves du petit séminaire.

Son Excellence et la Princesse voulurent bien visiter ensuite les principaux musées de l'établissement, en commençant par la bibliothèque. Des tapis avait été placés partout où le Gouverneur et sa suite devaient passer. Les animaux canadiens du musée de zoologie, les minéraux du musée minéralogie furent examinés avec un vif intérêt. Enfin on se rendit dans la galerie de peinture, où les plus belles toiles reçurent du Marquis et de la Princesse la part d'éloges qu'elles méritaient. Le talent artistique de la Princesse Louise et de son époux n'est un mystère pour personne, et c'est vraiment une bonne note pour les compositions les plus remarquables de cette galerie d'avoir attiré les regards de connaisseurs aussi éclairés.

A six heures moins un quart les illustres visiteurs quittaient l'Université et se dirigeaient vers la citadelle. En dépit du mauvais temps, (il pleuvait à verse) une foule nombreuse, stationnait dans la rue. Il est vraiment regrettable que l'atmosphère n'ait pas voulu partager l'allégresse générale et nous ait réservé ses nuages les plus pluvieux pour le moment de l'arrivée de la Princesse. C'était enlever aux décorations de l'extérieur une partie de leur éclat, et répandre partout un certain air de tristesse qui n'était pas de saison. Nous sommes malheureusement depuis quelques semaines dans je ne sais quelle perturbation atmosphérique qui nous amène péle-mêle des chaleurs tropicales, des froids hyperboréens, des coups de soleils à nous rôtir, suivis de froidures à nous donner l'onglée. Quand donc aurons-nous l'été ?

Samedi soir, de neuf heures à dix heures, Son Excellence et Son Altesse donnaient un levé dans la salle du Sénat, au Parlement.

Nouvelles Locales.

Mgr l'Archevêque est parti pour sa visite pastorale lundi dernier, à 2 heures.

En faisant les excavations du nouveau séminaire on a trouvé un gros obus près de la cour des Grands. Il a été déposé au musée de l'Université. Plusieurs fragments assez considérables de terre-d'ombre ont été aussi découverts.

M. l'abbé J. Quinan, V. G. d'Ari-chat, ainsi que M. l'abbé J. Quinan, curé de Descousse, était dernièrement en cette ville pour assister à l'ordination de M. l'abbé J. Quinan, S. T. D. Ce dernier doit partir avec eux pour Ari-chat au commencement de la semaine prochaine. Il restera à la cure d'Ari-chat avec Mgr Cameron.

Les jeunes prêtres ordonnés samedi dernier ont dit leur première messe dans les églises suivantes :

M. l'abbé J. Quinan, à l'Hôpital-Général.

M. l'abbé C. Noël, aux Ursulines.

M. l'abbé G. Auclair, à la Congrégation de St-Roch.

M. l'abbé P. O'Leary, à St-Patrice.

M. l'abbé F. Faguy, à l'église St-Jean.

M. l'abbé J.-F.-D. Pampalon, à la Basilique.

M. l'abbé H. McGratty, à l'Asile St-Brigitte.

M. l'abbé G. Guy, à St-David de l'Aube rivière.

Société-Laval.—Jeu-di se terminait la discussion engagée dans cette Société, à savoir : quel est celui des trois gouvernements, la Royauté, l'Empire ou la République, qui a le plus favorisé la religion en France. M. A. Delisle termina d'abord son discours en faveur de la Royauté. M. Ad. Gossetin prit ensuite la parole en faveur de l'Empire, et s'attacha surtout à démontrer que ce gouvernement avait rétabli en France le culte catholique anéanti par la République. Après quelques observations faites par chacun des discutants, l'on procéda au vote. La Société, avec la sagesse qu'elle a toujours montrée dans ses décisions, mit la Royauté en premier lieu, puis l'Empire et enfin la République.

Société St-François de Sales.—Il y avait discussion improvisée à la dernière séance. Quel est le métier le plus utile à la société, tel en était le sujet. La lutte a été très-vive : à peine un combattant roulait-il dans l'arène qu'un autre entraînait en lice, visière baissée, lance en arrêt, et chargeait à fond de train. MM. H. Defoy, J. Genest, P. Corri-